

et qu'il présenta le Béthel au Chrétien, ce qui, dans cette circonstance, était pour lui une assurance d'affection et une marque d'honneur.

Les mêmes Chrétiens ayant été employés par un Brame, Ministre d'Etat, à réparer la chaussée d'un autre étang, en la chargeant de terre pour l'affermir, enterrèrent à dessein un nombre de petites Idoles, que les Gentils ont coutume d'y placer. Le Brame étant venu examiner l'ouvrage : « Je ne vois » plus, dit-il, nos Dieux : qu'en avez-vous » fait ? Je ne comprends pas bien ce que » vous me demandez, répondit le Chef des » Chrétiens : à la vérité, j'ai remarqué en » cet endroit un amas de pierres, que j'ai » trouvé propres à fortifier la chaussée : » mais des Dieux, je n'en ai point vu. C'était » cela même, reprit le Brame, que tu de- » vais respecter : ignorais-tu que ce sont » nos Dieux ? Je m'y connais autant que » personne, dit le Maçon, puisque c'est » mon métier, et vous pouvez m'en croire, » c'était certainement des pierres. Mais, » puisque vous voulez que ce soient des » Dieux, ils sauront bien reprendre leur » place. » Un autre Brame lui ayant aperçu un Chapelet, dit au Brame Ministre : « A » quoi vous amusez-vous ? Ne voyez-vous » pas que c'est un Chrétien, et ignorez-vous » quel est le mépris que les Chrétiens font » de nos Dieux ? » La chose en demeura là, et on ne les inquiéta point.

Je finis, mon Révérend Père, cette lon-